



Cédric Simon (à g.) parle à la princesse animée par Fanny Pelichet.



Chine Curchod, en renard chassé par Fanny Pelichet et Cédric Simon.

Une première qui révèle l'envers du TBB

YVERDON-LES-BAINS La pièce de Georges Grbic a fait voyager les spectateurs entre scène et coulisses, samedi dernier. Il s'agit de sa première création en tant que directeur du Théâtre Benno Besson.

MASSIMO GRECO

Georges Grbic avait le trac samedi dernier. L'homme de théâtre a pourtant déjà connu le succès en 2015 avec la mise en scène des *Trois Petits Cochons*. Mais *Les Deux Frères*, la pièce qu'il a présentée le week-end passé au Théâtre Benno Besson (TBB), a quelque chose de particulier: il s'agit de la première création de Grbic depuis qu'il a

été nommé directeur du TBB, en 2017. «Écrire pour son propre théâtre, c'est formidable car on a un outil de travail exceptionnel à disposition, s'exclame le metteur en scène. Mais c'est aussi plus stressant, parce qu'on connaît le public et qu'on doit lui faire face quoi qu'il arrive.»

Dans sa pièce, le Serbo-suisse s'inspire d'un conte des frères Grim pour offrir une création diversifiée au public. En suivant les péripéties de jumeaux livrés à eux-mêmes, les spectateurs voyagent. Aussi bien dans les genres théâtraux visités par Grbic, de la marionnette aux jeux d'ombres, que dans les décors utilisés qui les transportent en Asie.

La grande particularité de l'œuvre? Les spectateurs ne se contentent pas de rester face à la scène. En effet, *Les Deux*

Frères invite son public à découvrir le spectacle de l'intérieur, directement dans les coulisses. Ainsi, la moitié des spectateurs débute derrière le rideau, alors que le reste du public occupe une place «traditionnelle». Au bout de trente minutes, lorsque la pièce se termine, les rôles s'inversent.

Derrière cette mise en scène innovante réside une volonté d'instruire le spectateur. «Lors-

qu'on assiste aux jeux d'ombres, on ne se rend pas compte de leur complexité», exemplifie le directeur du TBB. C'est aussi l'occasion pour Grbic de faire naître des passions et, pourquoi pas, de révéler de futurs collaborateurs du TBB. «En leur dévoilant l'envers du décor, on espère montrer aux enfants qu'ils peuvent créer leurs propres spectacles, qu'ils peuvent laisser libre cours à leur imagination.»

Des représentations pour les écoliers

Si tout le monde a pu assister à la représentation de samedi dernier, ce ne sera pas toujours le cas. Cinq autres dates ont été prévues, spécialement pour les classes de 5^e HarmoS d'Yverdon-les-Bains et d'Orbe. «La pièce sera présentée à des élèves de la région pendant

plusieurs années», assure Georges Grbic. Des ateliers en lien avec le théâtre ont aussi été prévus, dès cette année. Les élèves découvriront qui était Benno Besson, comment se préparent les artistes ou encore quel est le rôle des techniciens. • M. Go



Dans les coulisses, le public a assisté à la création du milieu sonore. Diego Todeschini s'est occupé des bruitages et Diana Meierhans de la musique.



Les spectateurs ont également découvert comment fonctionnent les jeux d'ombres. PHOTOS: MICHEL DUPERREX

Le Petit Théâtre fête ses trente ans

CULTURE — Fermé pendant six mois, le Petit Théâtre vient de rouvrir ses portes aux enfants et aux familles pour célébrer son anniversaire en spectacles. Le programme festif a débuté le 5 septembre et continue jusqu'à ce dimanche 13. Entretien avec sa directrice, Sophie Gardaz.



© Pénélope Hennicot

Situé dans une maison historique au pied de la cathédrale, le Petit Théâtre est principalement soutenu par la Ville de Lausanne. Ouvert en 1990 par trois metteurs en scène qui désiraient créer des spectacles professionnels adressés aux enfants, il a connu un succès immédiat et persistant. En 2005, il a pris la forme plus institutionnelle d'une fondation, avec une directrice à plein temps. Au programme des festivités figurent *Les deux frères*, un conte des frères Grimm réécrit par la Valaisanne Mali Van Valenberg, *Bloom*, une histoire d'amour florale à découvrir dans le jardin du Petit Théâtre, une exposition, *Les rêves d'Helena*, ainsi que des *Visites insolites*, permettant de découvrir les secrets de fabrication d'un spectacle.

Vous avez publié un programme bien fourni pour la saison 2020-21, soulagée de pouvoir reprendre malgré la pandémie?

Sophie Gardaz: Comme tous les théâtres, nous avons dû fermer le 13 mars. Nous avons pu faire face à toutes nos obligations financières, ce qui est en soi un grand soulagement. Notre saison s'est ouverte sans trop de contraintes, grâce à notre petite jauge et au fait que les enfants sont un public à moindre risque. Cet anniversaire est pour nous d'autant plus festif.

Beaucoup de spectacles à venir affichent déjà complet, le Petit Théâtre se porte-t-il mieux que jamais?

Oui. Gérard Demierre, Gérard Digelmann et Jean-Claude Issenmann, ses fondateurs, étaient des pionniers. Ils y créaient leurs propres spectacles et donnaient beaucoup de leur temps pour assurer la direction du lieu. Ils ont pu s'installer dans cette maison qui appartient à la Ville et la transformer en théâtre, mais la difficulté a longtemps été d'obtenir les moyens de leurs ambitions. Aujourd'hui, la situation s'est nettement améliorée.



© Studio ACT Photography

Le spectacle *Les deux frères* affiche complet.

Que rêvez-vous de pouvoir faire à l'avenir?

Je rêve d'une vraie salle de répétitions pour les artistes. Nous sommes un des rares théâtres à proposer des créations, quatre ou cinq par an, et nous trouvons chaque fois des solutions ponctuelles bricolées, mais nous sommes loin des conditions idéales. Je rêve d'une structure à acquérir ou à construire dans le jardin, qui permettrait d'accueillir des

spectacles modulables, où les comédiennes et les comédiens ne font pas forcément face au public. Celui-ci s'est rajeuni, les enfants ont maintenant cinq ou six ans en moyenne, autrefois c'était plutôt sept à dix. Et plus on s'adresse à des petits, plus ils aiment la proximité avec les artistes. Je rêve enfin d'espace supplémentaire pour accueillir des ateliers et des rencontres que notre public appelle de ses vœux.

Les adultes y trouvent-ils autant de plaisir?

Oui. Les classes d'écoles représentent un tiers de notre public, les familles les deux tiers. Nos spectacles sont tout public, ils offrent plusieurs niveaux de lecture, un peu comme les films de Charlie Chaplin. Essayez donc! | Propos recueillis par AM

→ www.lepetittheatre.ch